תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

נִצָּבִים - וַיֵּלֶךְ

Les pièces d'or

LEILOUÏ NICHMAT RAV RON MOSHE BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Les pièces d'or

Table des matières

Première partie : Choisir la vie
Deuxième partie : Choisir les mitsvot
Troisième partie : Choisissez votre nouvelle année

Première partie : Choisir la vie

Le don du choix

Dans la paracha de cette semaine, la Torah nous rappelle le privilège et la responsabilité unique qui incombe à l'homme, plus qu'à toute autre créature. Hachem dit : החיים והמות נתתי לפניך – *Je place devant vous le choix entre la vie et la mort* (Devarim 30:19).

Or, la vie et la mort, dans les termes de la Torah, dépassent l'idée de sauver sa vie ou de se préserver de la mort. Il est question d'une vie *éternelle*. Vous pouvez choisir de devenir digne de חיים, d'une vie éternelle, ou והמות – vous êtes libre de faire un autre choix. Et comme ce choix est le plus conséquent de tous, Hachem nous prescrit et nous implore même : ובחרת בחיים – « *Mes enfants, Je vous implore, choisissez la vie* » (*ibid.*).

« Je vous octroie cette occasion unique pour vous faire devenir quelqu'un, et de ce fait, ces deux termes "Choisis la vie" doivent constituer le principe essentiel qui vous guide tous les jours de votre vie. Qu'ils résonnent toujours dans vos pensées, vous rappelant votre

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

rôle dans la vie, votre objectif dans ce monde : choisir judicieusement et récolter autant de diamants que possible tant que vous êtes sur terre. »

Les grandes décisions

Bien entendu, il peut s'agir de faire des choix importants. Si vous choisissez d'emplir votre esprit de Baba Kama, c'est une très grande richesse. Si vous étudiez tout Baba Kama, on vous doit un grand mazal tov. « Mazal tov ! Tu as fait le bon choix. » Et si vous avez choisi en plus Baba Metsia, encore mieux. Un double mazal tov !

En vérité : ובחרת בחיים peut même signifier davantage : en effet, un homme peut modifier sa trajectoire de vie avec un seul choix. Parfois, il choisit de quitter l'université et d'aller à la yéchiva. Ou encore, il peut choisir de quitter sa petite localité du Midwest pour s'installer à Jérusalem. J'ai connu un tel cas : un jeune homme, issu d'une famille non-religieuse, arriva un jour dans notre synagogue. Il était venu avec toutes ses affaires. Pourquoi était-il arrivé à New York ? Il avait lu *Réjouis-toi dans ta jeunesse* et avait soif de Torah. Aujourd'hui, il porte une longue barbe et étudie dans un kollel à Jérusalem. Ainsi, lorsqu'il est monté dans ce train et a quitté sa ville natale en direction de Flatbush, il a fait ce choix de la vie.

Mais ne nous méprenons pas : cela ne s'arrête pas là. ובחרת בחיים consiste aussi à prendre des décisions mineures, et ce sujet est essentiel, car rien n'est mineur lorsqu'il s'agit de faire le bon choix. Notre discussion ce soir pourrait s'intituler : “L'importance des petites choses” ; il faut s'attarder sur ce sujet, car aujourd'hui, tout est mesuré par le poids et la taille. En Amérique, tout est vendu en trois tailles: colossal, jumbo ou géant. Ainsi, lorsque nous voyons de petits objets, nous avons tendance à les déconsidérer.

Malheureusement, cette tendance ne se réduit pas à l'achat de mouchoirs ; c'est une attitude que nous avons développée. Par conséquent, lorsqu'il est question de mitsvot aussi, on s'imagine que les bonnes actions, pour avoir du sens, doivent se dérouler à grande échelle.

Ne méprisez pas les petites choses

Or, ce n'est pas le cas. Retenons ce principe extrait de Pirké Avot. Il dit : אל תהי מפליג לכל דבר – ne repousse rien, ne méprise pas le moindre objet (4:3). Nous comprenons ce principe à un certain niveau. Imaginons que vous ayez une égratignure ; vous étiez dans votre garage et avez

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

manipulé des clous ou des outils rouillés et vous avez une égratignure. Il est dit : אל תהי מפליג לכל דבר – *ne néglige pas la moindre entaille.* Rentre directement à la maison et nettoie la plaie avec de l'iode. Quelqu'un objectera : est-ce vraiment le sens du Pirké Avot ? Est-il question d'égratignures ? Réponse : c'est certainement le sens. Le sens est bien plus large, mais ce sens est également compris. Cependant, soyons conscients que ce sujet dépasse largement une affaire de clous rouillés et de petites coupures. En effet, le sujet des petites mitsvot, l'idée de ne pas négliger ou mépriser les petites bonnes actions, est un sujet bien plus essentiel.

Une boîte à tsedaka unique en son genre

Pour le comprendre pleinement, il nous appartient d'analyser une remarque de nos Sages sur une mitsva mineure. Dans le traité Avoda Zara (17b), il est dit ce qui suit : אל יטיל אדם פרוטה לארנקי של צדקה –*Un homme ne doit pas glisser une pièce dans la boîte de Tsédaka,* אלא אם כן ממונה עליו כרבי חנינא בן תרדיון – *si le gabaï responsable de cette Tsédaka n'est pas quelqu'un comme Rabbi 'Hanina ben Tradiyon.* Rabbi 'Hanina ben Tradiyon était un grand tsadik et érudit en Torah, et il savait parfaitement gérer l'argent de la tsédaka. Il connaissait les lois relatives à la charité, savait déterminer les priorités de l'attribution, etc.,. C'était également un homme perspicace, un bon juge de caractère. Ainsi, avec lui, vous saviez que votre pièce était sagement utilisée.

Parfois, vous êtes tenus de glisser une pièce pour une cause qui n'en vaut pas la peine, si, par exemple, vous êtes dans le métro et qu'un homme avec un nez rouge entre pour mendier. Garder ce nez rouge est très coûteux. Il doit se rendre au magasin très souvent. Ainsi, si vous lui donnez une pièce, vous pouvez être certains à 100 % que c'est une perte d'argent.

La charité du métro

Cependant, donnez-lui néanmoins une pièce, car c'est un investissement de bonne volonté. Imaginons que quelqu'un s'approche de vous dans la rue et vous menace d'un couteau, que D.ieu préserve. Vous sortez un billet d'un ou de trois dollars et le lui tendez. C'est un très bon investissement que de s'attirer les faveurs d'un clochard armé d'un couteau. Ainsi, si vous donnez à cet homme au nez rouge, c'est aussi un investissement. Vous achetez l'honneur du peuple juif. Tout le

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

monde vous regarde. « Ah, un Juif avec une barbe est un homme compatissant. Il a placé une pièce dans le verre du mendiant. »

Vous voyez que, dans certains cas, il faut jeter de l'argent. Mais généralement, nous apprenons une leçon importante. Si vous avez une pièce, que vous voulez donner la tsédaka, assurez-vous qu'elle soit allouée à une cause louable.

Une seule pièce ?!

Nous sommes d'accord avec cette idée en général – bien entendu, nous souhaitons que chaque pièce de tsédaka soit allouée à une bonne cause – mais nous relevons un élément étrange dans ces propos. En effet, il est dit : אל יטיל פרוטה, ne gaspillez pas le moindre centime. Un centime ? Cela nous semble exagéré. Nous sommes mis en garde : « Ne glissez pas cette pièce dans la boîte si vous n'êtes pas absolument certains qu'elle sera distribuée correctement. »

N'est-ce pas un peu exagéré ? S'il était écrit qu'un homme ne doit pas placer un *mané*, un billet de cent dollars, dans la boîte de Tsédaka sans s'être assuré qu'il sera distribué correctement, nous pourrions le comprendre. Mais il s'agit ici d'une simple pièce. Que peut-on en faire ?

Une pièce onéreuse

Réponse : cette pièce est très importante, car il s'agit d'une mitsva. Une mitsva, comme elle a été prescrite par Hachem, n'est jamais mineure. C'est un immense investissement. Nous ne nous en rendons pas compte. Nous estimons qu'une pièce ne vaut rien. Ah non, dès lors qu'elle devient un objet de mitsva, ce n'est plus une pièce, mais un million de dollars.

Imaginez un homme qui acquiert tout un pâté de maisons constitué d'immeubles d'habitation gigantesques ; cela ne vaut pas autant que la prouesse de donner une pièce à la tsédaka ! Nous l'affirmons sans hésitation ! Une pièce glissée dans une boîte de charité valable vaut plus que tous les autres accomplissements matériels.

Je comprends que vous n'êtes pas du même avis, vous pensez que j'exagère. En effet, nous ne mesurons pas la valeur d'une mitsva mineure ; nous sommes loin de voir les choses telles qu'elles sont. Si vous voulez approfondir cette idée, prêtez attention aux paroles du Messilat Yécharim lorsqu'il évoque la nécessité de la *zéhirout*, la prudence. La *zéhirout*, c'est la prudence, la conscience de nos actions,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

et il introduit le sujet en évoquant l'idée des petits détails. L'auteur du Messilat Yécharim décrit pour le lecteur pourquoi ces petits détails, en réalité, ne sont pas des détails.

Il dit ce qui suit : וכל הפרש קטן – *Chaque petite différence* ; autrement dit, même la différence entre effectuer une minuscule mitsva, oublier cette minuscule mitsva et ne pas l'accomplir תבחן תולדתו – *son résultat sera révélé*, בברור ודאי – *avec une clarté qui ne laisse place à aucun doute*, בהגיע זמן התכלית הנולד מקיבוץ כולם – *lorsque le moment viendra où les résultats de ces petites différences seront mis en évidence.*

Une minute sur les détails

Même si vous ne la percevez pas maintenant, le moment viendra – c'est-à-dire dans le Monde à venir – où vous verrez la grande différence lorsque vous êtes arrivés à la prière une minute plus tôt. Admettons que la prière commence dans cette synagogue à 8h30 et que vous arrivez à 8h29 : vous êtes arrivés une minute plus tôt, car vous voulez montrer du *kavod* pour la prière et pour la synagogue. Une minute ? C'est peu de chose, pensez-vous, tout comme une pièce. Ah non ! Vous découvrirez un jour que ce n'était pas une simple pièce. Si vous étudiez quelque chose pendant cette minute, vous découvrirez que cela vaut plus qu'une pièce d'or, même une pièce « Saint-Gaudens Double Eagle» de l'an 1933.

Vous ne savez pas de quoi il s'agit ? Interrogez un spécialiste en pièces rares qui vous informera. C'est le même principe pour les mitsvot : interrogez quelqu'un qui est bien informé. Et le Messilat Yécharim est bien informé ! Et il affirme que vous faites là un investissement d'un million de dollars.

Investissements à long terme

C'est pourquoi la Guémara affirme que nous devons être très vigilants sur le destinataire, d'une pièce de Tsédaka. En effet, une mitsva, même la plus mineure, vaut un million de dollars. Si vous aviez un million de dollars pour acheter des actions, les confieriez-vous à n'importe qui ? Si un ami vous demandait : « Donne-moi du travail. J'essaie de vendre des actions. » Il est à court d'argent aujourd'hui et personne n'achète d'actions. Vous lui rendez peut-être service ; si vous avez beaucoup d'argent, vous achetez, par exemple, une valeur de cinq cents dollars d'actions pour lui. Mais vous ne lui confiez certainement pas un million de dollars pour l'achat d'actions.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Une pièce donnée à la Tsédaka et toute autre petite mitsva, est comparable à un million de dollars. C'est inclus dans la grande mitsva de ובחרת בחיים. Choisissez des petites actions, car rien n'est mineur lorsqu'il est question de mitsva. תבחן תולדתו – Le résultat sera révélé un jour et vous découvrirez que même la plus petite d'entre elles a une valeur éternelle et incommensurable.

Deuxième partie : Choisir les mitsvot

L'attaque du Satan

Après avoir intégré cette idée, ce qui n'est pas aisé au passage, car le fait de l'avoir entendu ne signifie encore rien, une réflexion est nécessaire : il faut consacrer du temps à considérer ces paroles du Messilat Yécharim. Et plus vous revoyez cette idée et plus vous vous la répétez, plus vous acquérez cette attitude.

Cependant, il faut continuer à travailler sur ce sujet, car vous rencontrez toujours de l'opposition. Connaissez-vous le nom de cet opposant ? Le Satan. Le *yetser hara* s'introduit toujours dans votre esprit et lorsqu'il est question de bonnes actions modestes, il se met tout de suite au travail : « Quel est l'intérêt ?» demande-t-il.

Contre-attaque réussie

Disons que vous avez à l'esprit d'étudier entre Min'ha et Maariv, ou lorsque vous attendez un autobus, etc. Le *yetser* vous insinue : « Écoute, l'autobus va arriver d'une minute à l'autre. Quel est l'intérêt de t'asseoir pour étudier ?»

Soyez prêts à cette attaque. Vous devez lui rétorquer : « Pourquoi essaies-tu de me faire avaler de telles sottises ? Tu es fou ?! Ne te rends-tu pas compte que même une petite mitsva, ou même la pratique d'une mitsva avec un peu plus de *kavana léchem Chamayim*, sera, un jour תבחן תולדתו – *son effet sera découvert*, בברור ודאי – *avec une clarté qui ne laisse place à aucun doute.*

Les élèves de Kelm ne baissent pas les bras

Vous devez vous entraîner en ce sens autant que possible ; entraînez-vous avec des pièces en or, comme c'était le cas à la yéchiva

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

de Kelm. À Kelm, les élèves étudiaient toute la journée et, à la fin de la journée, tard le soir, ils rentraient chez eux pour un repos bien mérité.

Et soudain, après leur retour à la maison, ils devaient retourner rapidement au *beth midrach* pour une session d'étude particulière. Ils se réunissaient tous pour étudier pendant cinq minutes. Au bout de cinq minutes, on les renvoyait à la maison.

Quel était le but de cette manœuvre ? D'inculquer l'idée que cinq minutes d'étude de la Torah sont très importantes ; pour leur enseigner que, lorsqu'il s'agit d'une mitsva, même le plus petit geste a de la valeur.

Prier à Yellowstone

Si nous intégrons cette leçon, incluse dans la mitsva de ובחרת בחיים, notre vie se transformera, car nous serons occupés à ramasser les pièces d'or. Et nous deviendrons vraiment riches grâce aux quelques minutes et aux petites mitsvot que nous rejetons généralement, les occasions mineures que nous méprisons, compte tenu de leur caractère mineur.

Par exemple, vous êtes debout à réciter le Chemona Essré et vous êtes déconcentré. Pendant ce temps, vous avez fait le tour du monde dans votre esprit : vous êtes partis en Erets Israël, puis avez fait un arrêt à Londres, puis un passage en France, et maintenant, vous vous retrouvez au Yellowstone Park. Vous finissez enfin par regarder autour de vous, vous en êtes à *hama'hazir Chékhinato LéTsion* (Qui ramène Sa Chékhina à Sion): « Ah, que m'est-il arrivé ?! Où étais-je tout ce temps ?»

Ainsi, si vous n'avez jamais appris cette leçon, vous tenez ce raisonnement : « J'ai déjà tout gâché. Si j'avais prié correctement le reste du Chemona Essré, peut-être. Mais quel intérêt à réciter une ou deux bénédictions avec *kavana* ? Ça ne vaut rien. Autant finir à la va-vite et reculer de trois pas. »

Non ! Même un petit geste vaut beaucoup ! Tentez de sauver quelque chose. *Modim anoukhnou lak*h : récitez les mots lentement. Oubliez les autres fidèles. Qu'ils se pressent. Vous avez gâché aujourd'hui une partie de votre vie, mais tentez de sauver ce que vous pouvez. *Modim anoukhnou lakh* : nous Te remercions, Hachem, notre D.ieu. Ce sont des mots magnifiques et précieux ; laissez-les rouler sur votre langue, savourez-les comme du miel. Profitez de chaque mot et évertuez-vous à finir la prière correctement.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Des pensées au fil de la journée

Cette idée s'applique à tous les domaines. Si vous marchez dans la rue, pourquoi perdre du temps ? Dites : « D'ici jusqu'au bout de la rue, ou la rue suivante, je vais penser à la sortie d'Égypte. » N'est-ce pas merveilleux ? Ce n'est pas Pessa'h pourtant, mais un mercredi en plein milieu de l'année.

C'est une pièce en or. למען תזכור את יום צאתך מארץ מצרים כל ימי חייך – *Vous devez vous souvenir de la sortie d'Égypte chaque jour de votre vie* (Devarim 16:3). Bien entendu, il s'agit du matin et du soir, mais, pendant la journée, c'est également une mitsva, une mitsva optionnelle.

Ou la « petite » mitsva de זכרו נפלאותיו אשר עשה –*Souvenez-vous des merveilles qu'Il a opérées* (Tehillim 105:5). Lorsque vous êtes dans le métro et que vous tenez la poignée, vous pensez : « J'aimerais penser à la manne qui tombait dans le désert.»

La manne qui tombait dans le désert ?! Qui y pense ? Ceux qui ont étudié le sujet des pièces d'or. זכרו נפלאותיו אשר עשה – *Souvenez-vous de Ses merveilles.* Une autre mitsva, une autre pièce en or.

Cultiver la réflexion

Prenons un homme qui se déplace dans Manhattan ou une femme qui est chez elle et qui pense à la manne, au puits de Miriam ou au don de la Torah. Chaque jour, il pense à une autre pièce en or, par exemple une en chemin pour le travail et l'autre, sur le chemin du retour. C'est un petit geste facile à réaliser.

Si vous passez devant une *mézouza*, dites : « C'est une mitsva de la Torah, dont le but est de nous rappeler de Lui. Nous devons nous souvenir d'étudier Sa Torah – il y est dit : ולמדתם אותם את בניכם, d'enseigner la Torah à vos enfants et à vous-même. »

Ou lorsque vous prenez un repas à la table du Chabbath, ou dans la salle à manger de la yéchiva, et que tout le monde est occupé. L'un est occupé avec son poulet, le second avec ses pommes de terre et le troisième discute. Dans ce cas, prenez dix secondes pour observer la *mézouza* qui se trouve à côté de vous. C'est un rappel que Hachem vous regarde.

Cette pensée vous a-t-elle déjà traversé l'esprit ? Inutile de cesser de manger ; contentez-vous de réfléchir. C'est une mitsva et l'un des moyens essentiels d'acquérir la croyance que ה' משמים השקיף על בני אדם,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hachem observe l'homme constamment . Même si vous y pensez un instant, c'est une mitsva. השמר לך פן תשכח את ה' אלוקיך – *N'oubliez pas Hachem* ! אלו דברים שאין להם שיעור –Il n'y a pas de minimum.

Des touches de gentillesse

Ou dans le domaine interpersonnel : il existe de multiples occasions de réaliser des mitsvot mineures, qui sont des diamants. Prenons le cas de quelqu'un qui vous a confié ses problèmes ; cependant, vous ne savez pas comment l'aider. Dites-lui au moins quelques paroles réconfortantes. Dites-lui : « Écoute, tu vas te remettre, ça va passer, ne t'inquiète pas. » Consolez-le. Les paroles d'encouragement ne vous coûtent rien. Et agissez *lechem Chamayim.* מעודד ענוים השם – *Hachem encourage les humbles.* Vous vous dites : « Si Hachem encourage les hommes, je vais suivre Ses traces et encourager mon prochain. »

Si vous connaissez des personnes déprimées, vous pouvez leur écrire une lettre anonyme. Inutile de signer votre nom. Je le fais parfois. Si quelqu'un dans le quartier a des problèmes, je lui écris une lettre où je lui fais des compliments et l'encourage. Je lui écris : « Tu as une très bonne réputation dans le quartier. Tu es bien considéré. » Je suis certain que cela l'encourage.

Vous n'y avez jamais pensé ? Tentez l'expérience une fois ; écrivez une lettre à quelqu'un, cela lui donnera un bon sentiment. Ne sous-estimez pas cela : donner un bon sentiment à un Juif ?! Vous pouvez ainsi effectuer une très grande mitsva.

Ramasser des pièces en public

C'est un projet de vie : ובחרת בחיים est une mitsva à chaque seconde et, de ce fait, les exemples sont infinis. Vous voyez un homme porter un lourd paquet. Il transporte une lourde charge en direction du magasin, mais il n'arrive pas à ouvrir la porte. Vous vous avancez et tenez la porte ouverte pour lui quelques instants. עזוב תעזוב עמו – *Vous avez aidé un autre Juif.*

Ou bien un homme marche dans la rue et fait tomber un dollar en marchant. Vous l'interpellez : « Monsieur, attention ! » C'est une mitsva s'il s'agit d'un Juif religieux. « Stop ! Vous avez fait tomber une pièce.» C'est une Mitsva de la Torah, *hachavat avéda*, restituer un bien à son propriétaire.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Cette minute, cette parole, ce sourire sont des investissements qui paient pour toute éternité. Cette 'petite' Mitsva a une valeur inestimable. Vous ne la voyez pas ? Le Messilat Yécharim dit : « Sois sans crainte. Le temps viendra où תבחן תולדתו בברור ודאי – les résultats seront clarifiés et mis en évidence sans le moindre doute.

Le moment venu, nous constaterons que ces pièces n'étaient pas en cuivre, mais en or. Aujourd'hui, nous ne sommes pas équipés pour le comprendre. Nous sommes aveugles aux grandes vérités de la Torah, mais un jour, vous verrez combien la différence était grande.

Troisième partie : Choisissez votre nouvelle année

Craindre le Satan

Dans Téhilim (49:6), le roi David affirme : למה אירא בימי רע – *Que dois-je craindre dans les jours de mal* ? Autrement dit, de quoi un homme doit-il avoir peur lorsque le moment est venu d'avoir peur ?

L'homme doit éprouver de la crainte à certaines occasions. Par exemple, prenons un homme qui s'apprête à entrer en salle d'opération, que D.ieu nous en préserve. Le verset y fait référence. Nos Sages affirment : שהשטן מקטרג בשעת הסכנה – *le Satan lance ses accusations en période de danger*. Lorsque tout va bien, le Satan tente sa chance, mais il n'est pas écouté. En revanche, en période de danger, c'est le moment où le Satan ouvre sa grande bouche, car il sait que c'est une occasion glorieuse.

Le scalpel du chirurgien

Ainsi, prenons un homme allongé sur la table d'opération – il y va avec confiance, car il a choisi le meilleur chirurgien, qui a étudié de longues années et s'est entraîné sur de nombreux patients. Nous ignorons le sort de ses premiers patients, mais désormais, compte tenu de sa longue expérience, on est en droit de lui faire confiance.

Cependant, lorsque l'homme est couché sur la table d'opération et qu'on lui administre un produit anesthésiant, on lui dit : « respire», et, au dernier moment, il doit éprouver une forte crainte. En effet, même le

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

meilleur chirurgien peut commettre une petite erreur. Il lui suffit de sectionner une artère importante si, l'espace d'un instant, il se déconcentre.

Le scalpel glissant

Les chirurgiens étudient ce sujet. On les met en garde au préalable : « Faites attention à ceci ou à cela », car le corps est rempli d'artères vitales d'importants vaisseaux sanguins et nerfs. Un bon chirurgien est expert dans ce domaine. Mais imaginons qu'il a un souci. Ou que, l'espace d'un instant, quelque chose se passe et il perd sa concentration. Le moindre mouvement de sa main dans la mauvaise direction peut, que D.ieu nous en préserve, signifier qu'il a mis fin à la vie du corps. Il se tourne alors vers ses collègues et assistants et dit : « Désolé, j'ai fait de mon mieux. »

Puis, dans les registres de l'hôpital, il est écrit : « L'intervention a réussi, mais le patient est décédé. » C'est de cette façon que c'est reporté : l'opération a toujours été un succès. Les membres de la commission d'examen sont des hommes au bon cœur et ils sont d'avis qu'on ne peut ressusciter le patient, alors autant se montrer charitable.

Peur de quoi ?

Ainsi, un homme doit être craintif lorsqu'il fait face à un danger. Or, de quoi un homme doit-il avoir peur lorsqu'il est allongé sur la table d'opération, se demande le roi David ? Craint-il que le chirurgien sectionne la mauvaise artère ?

Non, répond le roi David. עון עקבי יסובני – *C'est la faute de mes talons qui vont m'entourer et m'apporter des malheurs.* C'est cela que je redoute.

Que signifie l'expression : « La faute de mes talons ?» Il existe deux sortes de fautes. Certaines de ces fautes vous montent jusqu'à la tête ; vous savez que ce sont des fautes majeures, car vous vous y enfoncez jusqu'à la tête. Il en existe aussi de petites, qui n'arrivent que jusqu'aux talons.

La grande petite faute

Alors pourquoi une petite faute est-elle si grave au point de faire peur à David ? Une petite faute devrait constituer uniquement un petit souci.

Le secret de l'influence d'une *avéra*, de l'idée qu'une petite faute n'existe pas, réside dans le fait que chaque faute est dirigée contre Hachem. La question n'est pas la faute, mais contre qui vous fautez. Imaginons un homme qui entre dans le palais de Windsor, le palais du souverain d'Angleterre, et commet une petite infraction contre le roi. Il ne crache pas abondamment sur le tapis du palais, mais se contente de petits crachats. Connaissez-vous le sort qui l'attend ?

Critiques à l'encontre du Président

Des hommes de main se cachent en arrière-plan. À l'avant, sont disposés de courtois majordomes, mais à l'arrière, sont postés des hommes rudes. S'ils s'aperçoivent que vous vous apprêtez à cracher sur le tapis du souverain, avant même de passer à l'action, ils vous ont déjà repéré. Cela n'a rien à voir avec les services secrets américains, qui sont endormis. Le Président peut se faire attaquer, et c'est alors seulement qu'ils se réveillent et se mettent à réagir. À Scotland Yard, rien de tel. Ils font leur travail consciencieusement et sont aux aguets.

Et ce n'est pas une grande insulte, de celles qui peuvent faire perdre la tête à un homme pour avoir insulté le roi. Une petite transgression contre le roi est bel et bien une transgression. Et de ce fait, le roi David dit : « Je ne suis pas inquiet pour les fautes qui me montent jusqu'à la tête, car je suis conscient de leur existence et j'ai déjà peur d'elles. Je me suis repenti. Mais *avon akevaï*, c'est la faute de mes talons qui me cause problème שאדם דש בעקביו בעולם הזה – *ce sont les fautes qu'un homme écrase sous ses talons* ; il les juge insignifiantes, מסובין לו ליום הדין – *ce sont celles qui s'élèvent et l'enveloppent au Jour du Jugement* (Avoda Zara 18a).

La table d'opération, c'est un jour de jugement. Dès qu'un homme est allongé sur la table d'opération, c'est son Roch Hachana ; immédiatement, le Tribunal Céleste se réunit. Ce peut être à 'Hanouka, à Pourim, mais immédiatement, ils se réunissent pour juger cet homme. C'est un moment de danger.

L'intervention du Nouvel An

Lorsqu'il est question de Roch Hachana, tout le monde se retrouve sur la table d'opération. Roch Hachana est une période de grand danger. Tous les événements de l'année à venir sont fixés à Roch Hachana. Si vous célébrez des mariages pendant l'année, ils ont tous été fixés à Roch

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hachana. Et si vous passez devant un cimetière au milieu de l'année et que vous apercevez un corbillard garé devant, sachez que le rendez-vous a été pris à Roch Hachana. Et, dans de nombreux cas, ces rendez-vous, pour le bien et, que D.ieu nous en préserve, pour le mal, ont été pris en raison de ces petites choses.

Le roi David évoque dans le verset les transgressions, mais le même principe est valable pour les mitsvot. Tout comme une transgression n'est jamais minime, en raison de Celui qui l'a interdite, ce principe s'applique aussi à une mitsva. Ainsi, le Jour du Jugement – que ce soit celui du début de l'année ou le début de votre séjour dans le Monde Futur – ces petites actions seront extrêmement importantes.

Faire pencher la balance

Le temps venu, dans le Monde à Venir, l'homme est debout, tout seul, effrayé, devant le Grand Tribunal ; le Jour du Jugement, le Jour du Jugement dernier, un homme est jugé pour la vie éternelle, pour déterminer s'il a à son actif plus de mitsvot que de fautes.

Les anges, postés sur une grande échelle, pèsent, d'un côté, les mitsvot, qui font pencher la balance du bon côté. D'autres anges arrivent en portant de grands sacs noirs et placent de l'autre côté leur contenu, ce qui fait pencher la balance de l'autre côté. Et, à chaque fois, le cœur de l'homme fait des bonds. Il panique. Enfin, les anges se mettent de côté et la balance se penche d'un côté et de l'autre jusqu'à ce qu'elle s'immobilise.

La mesure est exacte !

« Pourquoi n'ai-je pas étudié la minute que j'avais de libre ?! Cette seule minute aurait fait la différence ! »

Et, debout devant ce spectacle, il verse des larmes de feu, des larmes de remords, des larmes brûlantes : « Pourquoi n'ai-je pas glissé dans la boîte cette pièce ? Une seule pièce aurait pu faire toute la différence ! Si j'étais arrivé une minute plus tôt, tout aurait changé.»

Les balances de Roch Hachana

C'est de cette façon que nous devons nous préparer aussi pour Roch Hachana. Vous n'avez pas besoin de projets grandioses. לא הלכתי בגדולות ובנפלאות ממני – *Je ne cherche point de choses trop élevées pour moi, au-dessus de ma portée* (Téhilim 131:1). Bien entendu, comme je l'ai

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

précisé au début, les grands projets ont aussi de la valeur, absolument. Mais : תפסת מרובה לא תפסת – si vous tentez de saisir trop à la fois, il ne vous restera rien ; cela vous glissera des mains. De ce fait, ce sont les pièces en or qu'il nous appartient de ramasser.

Et si nous mettons de côté ces dernières pièces avant Roch Hachana et que nous les plaçons sur la balance, vous serez surpris de leur poids. Le Jour du Jugement, lorsque Hachem rendra Son terrible jugement sur l'humanité, si vous avez quelques pièces de réserve en or pour placer du côté des mérites, vous serez très chanceux.

Un petit Chabbath

Savez-vous que le prochain Chabbath est le dernier de l'année ? Le dernier Chabbath ! Il serait judicieux de prendre cette leçon à cœur et d'améliorer quelque peu notre respect du Chabbath. Toutes les personnes présentes ici respectent strictement le Chabbath, mais prenons la décision d'honorer et de comprendre la portée du Chabbath encore plus que d'habitude.

Vous devez retenir l'idée du Chabbath lorsque vous prenez place à table. Il ne s'agit pas uniquement de manger en l'honneur du Chabbath, bien que ce soit une très bonne idée. Cependant, ajoutons ce Chabbath un petit plus : lorsque vous vous attablez pour le repas, dites ou pensez : « Je mange maintenant en l'honneur de Hachem qui a créé le monde ex nihilo, en six jours, Il a créé l'univers à partir du néant. » Magnifique ! Et lorsque vous mangez une tranche de 'Halla, une part de poisson ou de viande, célébrez cette occasion en l'honneur du Chabbath.

La grande finale

Chantez également des *zemirot* le Chabbath. Si vous ne chantez pas toute l'année, vous n'avez pas une belle voix, chantez néanmoins. Honorez ce dernier Chabbath de l'année.

Vous rétorquez : « Ce n'est rien. Ce sont de petits gestes. »

Absolument pas ! C'est le sujet qui nous occupe : les petites Mitsvot, ça n'existe pas. Emportons cette leçon avec nous dans la dernière semaine de l'année. Les derniers jours de l'année, retenons les petits gestes !

Si vous gardez à l'esprit cette idée après Roch Hachana et que vous accordez de l'importance à tout, c'est très bien ! C'est le signe que vous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

avez intégré la remarquable leçon de ובחרת בחיים – *Le but de la vie, c'est de choisir une vie réussie* ! Et l'un des choix les plus valables consiste à collecter des pièces d'or !

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Collecter les pièces d'or

Au cours de cette dernière semaine de l'année, je ferai en sorte de choisir constamment la vie et de ramasser des « pièces d'or.» Chaque jour, *bli néder*, je m'arrêterai trois fois et passerai dix secondes à récolter une « petite» mitsva. Je passerai également 30 secondes chaque jour à penser aux fautes des « talons », de minuscules transgressions qui pourraient, que Dieu préserve, faire toute la différence pour la nouvelle année.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller